



TOTAL

interviews exclusives

Un match au ralenti

SPECIAL POLITIQUE

## Om Yentieng, conseiller du Premier ministre Sam Rainsy, président du PSR, co-dt de l'Alliance

**A** la fin, qui sera gagnant ? Entre le gouvernement et l'opposition, c'est une sorte de match de kick-boxing au ralenti.

C'est un combat difficile à suivre parce qu'il s'agit à la fois d'une lutte à l'usure -qui s'épuisera le premier ?- et d'une série de prises dont chacun garde le secret.

Il est clair que l'accord du 5 novembre sur un gouvernement tripartite semble irréalisable à partir du moment où le PSR poursuit son hostilité à l'égard du Premier ministre jusqu'à l'attaquer en justice, met comme condition à la formation d'un gouvernement la discussion d'une "plate-forme commune", une demande que le PPC considère comme une manœuvre dilatoire de plus.

La stratégie du PSR, bien que Sam Rainsy s'en défende, c'est de l'emporter "à l'usure": le gouvernement ne pourra bientôt plus gouverner, il sera obligé de capituler ou d'en passer par la volonté de l'Alliance.

Celle du PPC: nous pouvons tenir indéfiniment, Sam Rainsy, peu à peu lâché par ses électeurs et par ses partisans, s'épuisera avant nous. Quant au Funcinpec, à terme, devant l'impasse, devant le risque de disparaître tout à fait dans une alliance avec le PSR, et de se trouver pendant 5 ans rejeté hors du pouvoir, il se résoudra à rejoindre le gouvernement pour former une nouvelle coalition.

On voit donc le PPC faire de discrètes concessions au Funcinpec; Hun Sen et le prince Ranariddh vont se rencontrer...

Finalement il y aura un gagnant. Mais on ne pourra pas parler d'un beau match.

**L**es élections nous ont donné, à nous PPC, les clés pour former un nouveau gouvernement, et pour agir pendant cinq ans encore. Les deux autres partis: l'un a reçu le clou, et l'autre le marteau, pour nous bloquer. Celui qui a le clou ne peut pas nous freiner, celui qui a le marteau ne le peut pas non plus. Mais à eux deux, ils se combinent comme s'ils étaient un parti, et ils peuvent bloquer. C'est pourquoi ils ont formé l' "AD", l'Alliance des démocrates. Sans cette coalition ils ne peuvent rien faire.



C'est la preuve très claire que l'AD a l'intention de bloquer l'avancée du PPC, l'avancée du pays, de la démocratie. Ce qu'ils veulent c'est la déstabilisation, c'est de nouveaux malheurs pour les villageois.

Ils disent que le gouvernement n'a pas le droit de recevoir des aides, que le gouvernement n'est pas légal... Mais nous ne pouvons pas abandonner nos responsabilités. Quel pays dans le monde supporterait une telle interruption du gouvernement ? En cas de menace de l'étranger, il doit y avoir un gouvernement debout, tout de suite !

### PSR et Funcinpec: le clou et le marteau

programme ? Parce que je vois que Sam Rainsy est capable de parler contre son coeur. C'est un bon comédien. C'est facile de faire faire quelque chose à quelqu'un, sauf si ce quelqu'un ne veut pas. S'il ne veut pas, même avec des cours pendant cent ans, il ne le fera pas. Je ne crois pas que Sam Rainsy veut vraiment négocier. Ses quatre conditions sont inutiles. Il n'est pas besoin de dire "il faut manger trois fois par jour", ou "il faut manger le riz comme ça", on le sait bien. Si nous acceptons de discuter ses quatre conditions, il va en trouver huit autres.

Sam Rainsy n'est pas sérieux, il n'est pas sincère. Nous voyons bien que ces quatre points ne sont pas leur but principal. Leur vrai but est autre chose, c'est casser le gouvernement.

S'agissant de la corruption par exemple: nous avons fait un projet de loi, déjà bien avant les élections. Il est à la porte de l'Assemblée. S'il veut cette loi, il faut ouvrir cette porte.

### quand Sam Rainsy aura échoué, il négociera vraiment

Si nous pouvons lui montrer que "mon cher ami, nous sommes le gouvernement, même si on ne l'a pas formé selon le résultat des dernières élections", si nous pouvons lui montrer que nous sommes sains et saufs, que nous pouvons garantir que les choses fonctionnent normalement, que l'ambiance, la société, les villageois peuvent continuer normalement, quand il verra cela, je crois qu'il ira alors à de vraies négociations. Mais actuellement je ne crois pas.

Après la réunion des trois partis qui a eu lieu avec le roi, le 5 novembre, j'ai cru que les choses étaient arrangées. Mais vous avez vu que Sam Rainsy a "avalé les mots qu'il avait dit en la présence du roi". S'il respecte cet accord de cette façon, croyez vous qu'il va respecter les paysans ?

Cette situation de peut pas durer indéfiniment ? Mais l'AD peut bloquer jusqu'à 5 ans encore !

Le problème c'est nous: nous devons

(suite page 2)

### Désorganiser, bouleverser, pour prendre le pouvoir

La stratégie finale de ces gens est simple: ils veulent remplacer le PPC. Ils ont essayé par les bulletins de vote et ils ont subi un échec. Maintenant ils veulent y arriver en utilisant le système de la majorité des deux-tiers qui est dans la Constitution. Ils cherchent à désorganiser, à bouleverser la société pour finalement remplacer le gouvernement.

Vous pouvez voir que tout récemment encore ils ont dit "nous voulons bien négocier mais sérieusement, pas comme jusqu'à présent"

### Discuter ? Mais Sam Rainsy n'est pas sincère

Pourquoi le PPC n'accepterait-il pas de discuter des quatre points de la "plate-forme" proposée par Sam Rainsy, puisque le PPC aussi a ces objectifs dans son

### Sommaire

#### Interviews

Om Yentieng	pp. 1 - 2 - 3
Sam Rainsy	pp. 6 - 7 - 8
Angkor réunion du CIC,	
Eau, routes	pp. 4 - 9

Sok Siphana: Standards et normes	pp. 4 - 5 - 9
certification du caoutchouc	p. 9
Routes: numérotation,	
rénovations, Angkor, entretien	pp. 10 - 11
Médias	p. 12

(suite de la page 1)

patienter, nous devons nous rappeler nos devoirs, nos obligations envers nos villageois, notre pays, la communauté internationale.

### Si c'est une guerre d'usure, nous pouvons tenir ...

Est-ce que le gouvernement peut tenir longtemps? Oui ! Pourquoi pas ? Le "blocage" ne crée que deux points de différence:

- on ne peut pas adopter de lois nouvelles. Mais ce n'est pas l'asphyxie ! On peut utiliser les lois existantes, et ce n'est pas notre faute si les lois nouvelles ne sont pas adoptées.

- on ne peut donc pas adopter la loi budgétaire pour 2004. Mais on n'est pas mort pour autant. Le gouvernement a le droit de dépenser chaque mois un douzième du budget de l'année précédente.

L'idée de Sam Rainsy c'était: "dans six mois vous serez morts". Mais six mois sont déjà passés et nous sommes là. Donc s'il s'agit d'une guerre d'usure, nous pouvons tenir.

### ... et la gagner

Comment devrions nous réagir à une telle situation ? Nous fâcher ? Ce serait perdre tout de suite. Si au contraire on patiente, si on continue à travailler pour le bien du peuple, c'est lui qui va perdre. Il n'y a pas d'autre option. Je crois qu'il perd du terrain dans l'opinion. S'il veut durer comme ça encore neuf mois, encore 12 mois, bon, ce n'est pas nous qui allons perdre, c'est lui ! Maintenant même les moto-taxis, même les petits enfants disent c'est la faute de l'AD, c'est la faute de Sam Rainsy. Même les Sam Rainsistes ne sont pas contents de voir ce qui se passe: ce n'est pas utile d'attendre comme ça, il y a bien d'autres choses à faire, à travailler, pour gagner en 2008.

### Si le PSR et le Funcinpec fusionnent ...

Si au congrès du Funcinpec fin mars, le Funcinpec décide de former un seul parti avec le PSR, cela sera la fin du

## OM YENTIENG

Funcinpec, avalé par le PSR.

L'idée de Sam Rainsy, former un grand parti politique capable de vaincre le PPC, je n'y crois pas. Pour vaincre le PPC, il faut rendre service aux villageois, c'est tout.

Etre ambitieux, oui, mais il faut que cette ambition aille dans le sens du bien national. Si ces gens n'ont que des ambitions sauvages, très hostiles, comme on dit, "qui sème le vent récolte la tempête".

### La fusion du Funcinpec et du PSR ce serait la disparition du Funcinpec

#### ...la disparition du Funcinpec nous soulagerait

Pour ce qui nous concerne nous serions très contents de voir que nous pouvons éliminer tel ou tel parti de notre opposition sans avoir à faire aucun effort.

Une telle disparition, nous ne voudrions pas y applaudir, mais en termes politiques, en termes de rivalité, voir un compétiteur disparaître, c'est plutôt un soulagement.

#### Avec sa politique de blocage, le PSR se coupe de la population

Ce que nous voulons dire aux villageois, aux citoyens, c'est que si dès le commencement le PSR utilise la politique pour ruiner notre pays, il est mieux de s'en séparer.

On va voir que la politique de blocage n'a pour résultat que d'écarter, d'isoler le PSR de la vie courante, de le marginaliser. Et nous, le gouvernement, nous sommes indépendants de cet effet, nous pouvons continuer à construire de notre côté normalement. On va voir que la politique de partis politiques n'a plus d'effet, que c'est celle du gouvernement qui compte. D'ailleurs vous pouvez voir que même dans cette situation de blocage, les chantiers de construction continuent. On n'attend pas !

La vraie politique, c'est celle qui reste toujours proche de la vie des citoyens,

des villageois. Nous avons gagné parce que notre PPC a toujours agi dans l'intérêt des villageois. Si on agit contre ces intérêts, on obtient les résultats qu'ont eu le PRS ou le Funcinpec.

### Les frontières, c'est nous qui les avons défendues !

Est-ce que le PPC n'aurait pas intérêt à répondre aux souhaits du PSR, discuter les quatre points de sa plateforme ? Sur les frontières par exemple ? Mais nous avons déjà répondu ! il y a eu des heures d'explications, Sok An a expliqué longuement cette question à la télévision.

Pour faire une comparaison avec le football, quelquefois, il n'est pas nécessaire de courir, il faut laisser courir l'adversaire, le laisser tout seul se mettre hors jeu. Alors l'arbitre siffle, et dans ce cas, l'arbitre ce sont les villageois, ce sont eux qui jugent.

C'est notre réponse. Nous disons à ces critiques: ne pensez pas que c'est seulement votre petit groupe qui est nationaliste, patriote, il y a ici des millions de gens qui aiment leur pays, les paysans à la frontière sont prêts à défendre un mètre de leur pays. C'est nous qui depuis 25 ans avons protégé notre pays, ce n'est pas le PSR !

A Takeo, ce sont les paysans qui ont protégé la frontière en construisant le canal. Ils ont creusé des millions de m3 de terre, mais le PSR il n'a même pas soulevé une pelle. Qu'ils ferment leur bec !

### La corruption ? Faisons un concours de vertu !

La corruption ? Faisons une compétition entre le PSR et le PPC. Demandons à nos électeurs qui est le plus propre. Mais nous allons gagner la médaille !

Je dis aussi: s'il s'agit de propriété, il faut commencer par être propre à l'intérieur du parti. Et je dis: s'il s'agit que chacun déclare ses biens, nous le faisons tout de suite, ce n'est pas grand chose ! Nous n'avons pas peur ! Mais je crains que vous ne puissiez pas soutenir la concurrence.

Nous au PPC nous sommes propres à partir de l'intérieur du parti. Contre la corruption nous avons lutté à partir de

## A PROPOS...

### Programme Alimentaire Mondial: nouveau programme

Faisant suite à un programme d'aide qui se termine le 30 juin, le PAM / WFP va commencer en juillet prochain un nouveau programme qui concernera 2,5 millions de Cambodgiens les plus pauvres, dans 15 provinces. 46,88 millions de dollars seront consacrés à l'éducation, la formation, la prévention du sida, le traitement de la tuberculose, le

secours aux victimes des désastres. Le programme prendra fin en décembre 2006. Présent au Cambodge depuis 1979, le PAM a d'abord aidé les réfugiés sur la frontière.

De 2001 à fin décembre 2003, il a consacré 58,3 millions de dollars par an à l'aide de la population rurale du sud-ouest.

De mai 2002 à avril 2004 une aide alimentaire a été apportée, pour un montant de 6,3 millions de dollars, selon la formule "nourriture contre travail" à

environ 700 000 personnes, dans 7 provinces, pour la construction et la rénovation de réseaux d'irrigation.

Un programme d'aide aux mères et aux enfants a commencé en septembre 2002 et prendra fin en janvier 2005, dans les provinces de Banteay meanchey, Siem Reap, Kompong Thom, Kompong Speu, d'un montant de 5,0 millions de dollars.

Un programme de secours et de redressement commencé en janvier 2001, a consacré 70,7

millions de dollars selon la formule "travail contre nourriture", "food for work", à une assistance en riz, poisson, huile végétale, sel iodisé, et à une assistance à 1,6 millions de gens dans les régions les plus reculées. Il prend fin le 30 mars.

**Banque Asiatique de Développement: pas de nouveaux prêts** Sur la demande du président du PSR d'interrompre tous ses programmes avec le Cambodge tant que le nouveau gouverne-

# OM YENTIENG

l'intérieur de notre parti. Pour avoir un poste, chez nous, on n'a pas à payer. Tandis que même chez Sam Rainsy pour être candidat il faut payer 20 000 dollars. Et si on est élu député, il faut payer encore, sinon il faut démissionner afin qu'un autre puisse entrer au parlement. Ce n'est pas une rumeur, nous le savons de façon certaine.

De toutes façons je pense que cette position de Sam Rainsy c'est de la comédie. Quand il était ministre des Finances il ne pratiquait pas cela. Maintenant qu'il n'est plus ministre il

Cambodge Nouveau  
ne le copiez pas, effiz-iz

voudrait l'imposer.

Si on veut vendre un médicament, il faut le prendre soi-même avant de prétendre guérir les autres, pour les convaincre qu'il est efficace. Le projet de loi anti-corruption est là, il dépend de l'Assemblée nationale qu'elle soit adoptée. Elle ne l'a pas été plus tôt à cause de la campagne électorale. Si Sam Rainsy veut vraiment que cette loi passe, ce n'est pas à nous qu'il faut le demander mais à l'Assemblée nationale. Il agit comme si son parti était plus important que l'Assemblée nationale. Il ne faut pas confondre.

## Discuter de la "plate-forme" ?

Quand Sam Rainsy dit: "en Allemagne, avant de former une coalition, les Verts ont discuté avec le SPD sur une plate-forme commune", nous sommes d'accord avec ça, mais Sam Rainsy, lui, utilise les discussions uniquement pour bloquer. Quand le Funcinpec nous a demandé de recommencer à négocier, nous avons répondu que nous souhaitions avoir une liste des sujets qui seraient discutés. Ils n'ont pas envoyé cette liste. Si les sujets n'ont pas de rapport avec l'Assemblée nationale et la formation du gouvernement, ce n'est pas la peine de discuter.

## Angkor: la réunion du CIC

Le Comité International de Coordination, CIC, s'est réuni les 9 et 10 février à Siem Reap, présidé par l'ambassadeur de France Yvon Rœ D'Albert et l'ambassadeur du Japon Fumiaki Takahashi. On a compté environ 300 participants, cambodgiens et étrangers, diplomates, représentants des ministères concernés, archéologues, urbanistes, bailleurs de fonds, membres d'organisations internationales liées au développement, ... Dix ans après sa création, la nouvelle orientation de l'"Autorité Apsara" est

confirmée. Alors qu'on avait d'abord mis l'accent sur la sauvegarde des monuments et sur la gestion du parc, on étend maintenant les préoccupations à la ville de Siem Reap et au développement de la région. On recherche un développement durable, équitable, qui bénéficie à tous (voir interview de M. Uk Someth (cn 203), "40 projets-phares" (cn 205), interview de Kerya Chau Sun (cn 206). Parmi les dossiers: - les ressources en eau (il existe plusieurs projets); - l'évacuation des eaux usées; - le nettoyage de la rivière de Siem Reap; - la propreté du parc archéologique; - les voies de contournement (sur ce dernier sujet voir dans ce n° p. 11).

### Angkor - Siem Reap: questions d'eau

Le système ancien d'adduction d'eau potable n'est naturellement plus en état d'alimenter la population d'aujourd'hui. Avec l'évolution du climat et du régime des intempéries, à cause aussi du manque d'entretien, de la déforestation, ... le réseau de canaux et de digues a perdu son efficacité.

La conséquence est que l'alimentation en eau potable se fait par des puits à des profondeurs de plus

en plus importantes. Cette ressource pourrait s'épuiser, et une utilisation massive de l'eau souterraine, sous l'effet du développement de l'hôtellerie, pourrait finir par affecter la stabilité des monuments. On observe aussi une augmentation rapide du degré de pollution de la nappe souterraine, des inondations dans la ville de Siem Reap faute d'un système de drainage adéquat, enfin le risque que l'eau potable vienne à manquer sous l'effet de la rapide augmentation de la consommation.

### remèdes et actions

Il existe plusieurs projets pour amener à Siem Reap l'eau nécessaire, explique M. Uk Someth, co-directeur général de l'Apsara, qui a fait plusieurs interventions à ce sujet aux réunions de Paris et de Siem Reap. Une étude générale du problème établira des priorités.

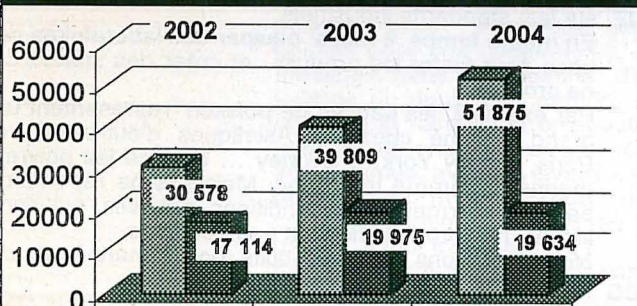
La première action consistera à augmenter la capacité de stockage du baray occidental, par dragage, et par la réparation de son bassin.

On reverra et on réparera le système de canalisation d'eau qui alimente le réservoir; on reverra la source d'eau en veillant éventuellement à préserver son environnement (phnom Kulen) dans son état initial, pour assurer une alimentation de qualité, et durable.

Observons que ces projets sont déjà anciens: voir les interviews de M. Vann Molyvann à *Cambodge Nouveau* (n° 26 du 1er avril 1995, 109 du 16 février 1999...). Cependant, on approché de la réalisation.

### Entrées payantes dans le parc archéologique

Janvier et 15 jours février 2002, 2003, 2004



On voit que chaque mois de janvier a marqué une forte progression sur le précédent. Mais pour la première quinzaine de février, 2004 marque un léger recul. Est-ce l'effet grippe aviaire ?

Source Apsara

## A PROPOS...

ment ne serait pas formé, l'ADB a répondu qu'elle poursuivait les programmes déjà engagés, mais qu'elle n'accorderait de prêt nouveau au gouvernement cambodgien qu'avec l'approbation de l'Assemblée nationale.

Aux reproches faits par Sam Rainsy à l'ADB d'ignorer la corruption, la déforestation, l'attribution des terres, ... M. Urooj Malik, représentant de l'ADB au Cambodge, observe que

l'ADB a contribué à créer une Autorité Nationale d'Audit (sorte de Cour des Comptes) pour contrôler les dépenses publiques. Il souhaite que le gouvernement rende publics les travaux de cette Autorité.

### Comités supprimés

Un certain nombre de comités qui dépendent directement du Conseil des ministres pourrait être supprimé, parce que faisant double-emploi avec le travail des ministères. Cette mesure

repondrait à la demande de responsables du Funcinpec et de certains bailleurs de fonds. L'Autorité Apsara a été citée comme l'un des organismes utiles.

### Contre la fièvre aviaire

Il y a beaucoup de cas de poulets atteints au Cambodge, nous dit un vétérinaire, dispersés dans tout le pays, mais pas de cas de transmission connu à l'homme. L'ADB fait un don de plus de 90 000 dollars au Cambodge en

matériels divers, pour aider à combattre la fièvre aviaire;

### Me Vergès défendra Khieu Samphan

L'avocat Me Jacques Vergès assurera la défense de Khieu Samphan lorsqu'aura lieu le procès des khmers rouges, comme annoncé dans cn 208.

GUIDE TOTAL DES ROUTES  
DU CAMBODGE  
La seconde édition est  
en préparation

# Sok Siphana

Secrétaire d'Etat au  
ministère du Commerce



## standards et normes

**O**ui bien sûr la situation politique actuelle a une incidence sur l'investissement au Cambodge. Les investisseurs viennent voir, en explorateurs, ils font des projets qui sont agréés, mais s'ils n'ont pas de vision claire de l'avenir ils n'investissent pas. Tous les jours perdus, c'est un investisseur qui retarde sa décision, c'est un emploi retardé d'un jour, alors que nous avons 100 à 150 000 emplois à créer chaque année pour les jeunes de 15 et 16 ans. On ne peut pas attendre ! Les gens qui vont entrer sur le marché du travail ne peuvent pas attendre ! Ils ne comprennent pas la politique, mais ils comprennent: "je n'ai pas d'emploi parce que l'usine n'est pas ouverte, parce que le terrain est là mais la construction ne commence pas, parce qu'on attend ...".

### Importance de respecter les normes

Maintenant que nous voici dans un monde global, le Cambodge doit s'efforcer d'exporter. Notre faiblesse dans ce domaine, c'est que mis à part le cas de la Confection, nos produits ne sont pas "aux normes", ne répondent pas aux exigences des importateurs.

Nos ressources exportables, produits de l'agriculture, de l'agro-industrie et de la pêche doivent répondre aux normes industrielles et phyto-sanitaires. Faute de cela nous ne pourrions jamais exporter.

L'objectif est atteignable. Avec mon collègue du ministère de l'Industrie, de l'Energie et des Mines, nous avons travaillé dans ce domaine avec l'ONUDI, en particulier sur les standards et la métrologie, pour mettre au point deux lois de base: sur la métrologie et sur les standards industriels.

En même temps, il faut s'équiper des laboratoires de base pour tester les produits et créer des standards de produits.

Par exemple, les sauces de poisson représentent un grand marché chez les Asiatiques d'outre-mer, à Paris, à New York, à Sydney ... comme les poivres marinés, comme le prahoc. Mais s'ils ne répondent pas aux normes, aux conditions précises qui sont listées, nos produits ne sont pas acceptés.

Nous travaillons sur 10 produits, poivre mariné, sauce de poisson,

Nous arriverons à cette normalisation à court et moyen terme. L'infrastructure est en train de se développer, la base est là. Dans un an,

### Les marchés existent, le cash est là, Le ministère du Commerce partenaire des businessmen

Je crois que les businessmen cambodgiens existent, et qu'il ont de l'argent pour créer des entreprises exportatrices; le cash est là. Mais ces businessmen ont besoin d'une vision générale, ils ont besoin de confiance. C'est là que le ministère du Commerce peut les aider, comme un partenaire. Nous avons déjà réalisé l'ouverture des marchés; ils existent. Mais c'est maintenant au niveau national qu'il faut s'organiser pour établir des normes. Ensuite le secteur privé peut se lancer.

**À cause du blocage politique, les investisseurs attendent, et les jeunes sont sans emplois**

**Pour exporter il faut respecter les normes internationales**

**Deux lois en préparation: sur les standards industriels et sur la métrologie**

**Poivres marinés, sauces de poisson, prahoc ...**

**Oui il y a des businessmen cambodgiens, et du cash, mais il faut s'organiser**

### Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

[ledeauville@yahoo.com](mailto:ledeauville@yahoo.com)

### Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie de Phnom Penh.

Cuisine khmère et Européenne  
Menus attractifs et carte complète

012.843.204

### Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,

Cérémonies...

012.843.204

### Le Deauville III

Catering pour collectivités et particuliers

Service TRAITEUR à domicile

012.843.204

### Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.

Tous événements festifs, Cinéma, réunions sportives, foires commerciales...

012.843.204

### Le Deauville V

Hotel aux normes internationales

Centre de Phnom Penh

24 Chambres A/C,

TV cablée, Mini Bar

10/15 \$, et forfaits mensuels

012.862.422

# standards et normes

## une approche verticale, par filières

la noix de cajou, exemple du succès de la méthode, l'usine de Kompong Cham exporte Et manque de noix !

## le vin de palme

Donner confiance aux entrepreneurs, les aider

### Une approche par filières

Notre méthode n'est pas "horizontale", nous ne prétendons pas traiter tous les produits à la fois, nous travaillons par "filières", sur un certain nombre de produits, de façon très pointue.

Ces deux dernières années, on a travaillé sur la noix de cajou. Maintenant, cette filière-là marche. Il y a une usine à Kompong Cham qui traite les noix (plus besoin de les faire traiter au Vietnam) qui les emballe et qui les vend parce que nous avons aidé à trouver les marchés à Singapour, en Chine, au Canada, aux États-Unis... On n'a même pas assez de noix pour répondre à la demande. Nous n'avons plus à intervenir.

Maintenant nous travaillons sur le vin de palme, nous trouvons les marchés, de façon que l'entrepreneur ait confiance et puisse se lancer sur le marché international. C'est un travail en partenariat, et c'est cette approche verticale, par filières, en utilisant nos contacts internationaux, que nous allons poursuivre et augmenter dans les années qui viennent. L'idée c'est d'apporter aux entrepreneurs ce qui leur manque.

### La recherche des marchés

Pour la recherche des marchés, nous ne pouvons pas faire de missions spécifiques faute de moyens, mais à chaque déplacement pour des conférences, des meetings, nous prolongeons d'une journée ou deux pour prendre des contacts et faire de la prospection; nous travaillons beaucoup avec les ambassades, avec les investisseurs pour leur montrer que nous sommes sérieux. Quand on est pauvre, il faut travailler plus !

Oui bien sûr il y a de petits cahots

sur la route, mais il y a un grand chemin à faire et l'essentiel est de suivre la route, de la débroussailler.

### Les millions de l'Allemagne

Nous avons un rôle de catalyseurs pour les entreprises qui ne peuvent pas tout connaître, et pas tout faire. Par exemple, les 3 millions de dollars de l'Allemagne prévus pour aider les PME. Le système ne fonctionne toujours pas parce que les entrepreneurs ne sont pas en mesure de comprendre les règles bancaires. C'est justement là que nous allons jouer le rôle de catalyseurs: en travaillant pour chaque filière, nous allons rapprocher les entrepreneurs et les banquiers pour qu'ils discutent. Qui doit prendre l'initiative ?

Ces deux dernières années, j'ai été préoccupé surtout par les négociations commerciales. Cette année, j'ai coupé la plupart de mes voyages à l'étranger pour me concentrer sur les aspects intérieurs. Mon approche est toujours pro-active: je secoue, j'essaie de convaincre. C'est cela qui nous attire le respect de nos collègues des autres ministères. On reconnaît notre rôle de catalyseurs.

Mon ministre et moi nous avons travaillé, à Monterey, à Cancun, à Doha pour chercher des sous ... une fois les sous venus, cela va directement au ministère de l'Industrie.

Nous avons le rôle de pionniers, sans chercher à faire le travail des autres, à empiéter sur leur territoire. Il y a maintenant une bonne collaboration, une bonne organisation.

Pour notre secteur commercial nous sommes donc très contents, nous sommes bien ancrés, bien

(suite page 9)

3 millions de dollars pour les entreprises restent inutilisés

Pour les entrepreneurs, nous avons un rôle de pionniers, et de catalyseurs

## des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 [ckpales@comin.com.kh](mailto:ckpales@comin.com.kh) [www.cominkhmere.com](http://www.cominkhmere.com)



**comin khmère**

électr ic it é • clim at is at ion • eau

Interview exclusive

# SAM RAINSY

Président du PSR, vice-président de l'Alliance des Démocrates



**N**on, il n'est pas question que le Funcinpec quitte l'Alliance pour former avec le PPC un gouvernement à deux. A Battambang le 3 février j'ai rencontré le prince Ranariddh, le prince Sirivudh, et d'autres lieutenants du prince Ranariddh: ils sont déterminés à non seulement maintenir l'Alliance entre le Funcinpec et le Parti Sam Rainsy, mais à aller un pas plus loin vers une coopération encore plus étroite, jusqu'à la fusion de nos deux partis.

## Une fusion Funcinpec - PSR: décision fin mars au congrès du Funcinpec

La date de cette fusion n'est pas décidée; j'ai été mal compris sur ce point. Fin mars, au Congrès du Funcinpec, la question sera posée aux participants à ce Congrès la question d'une éventuelle fusion entre les deux partis. C'est tout différent. Mais le fait que la question soit abordée montre le sens de l'évolution des choses.

Vous faites l'hypothèse que le Funcinpec pourrait alors se casser: une partie de ses membres rejoignant l'Alliance, une autre partie rejoignant une nouvelle coalition gouvernementale. Je pense que cette hypothèse s'écarte. La situation n'est pas aussi caricaturale.

Le choix est plus fondamental. Il relève d'une question de principe, d'une option stratégique fondamentale, d'un choix de valeurs. Il ne s'agit pas là de tactique à court terme. Cela peut concerner certaines personnes dans le leadership, mais dans un congrès on donne la parole à la base, on traite des questions de fond, de valeurs, de principes. Il s'agit de la stratégie fondamentale, qui touche à l'identité du parti.

## La ligne de clivage: c'est une question de principes, de valeurs, il y a deux grandes familles politiques

En ce qui concerne le classement de l'électorat, on retourne à la situation de 1993.

La ligne de clivage, ce n'est pas qui veut des postes gouvernementaux et qui n'en veut pas. C'est entre d'une part ceux qui soutiennent le PPC dans tout ce qu'il représente, parti ex-communiste, dont beaucoup de dirigeants sont d'anciens khmers rouges, parti autoritaire utilisant souvent des moyens violents, parti qui

a fait la preuve de son inefficacité dans l'établissement du progrès économique et de la justice sociale, et parti de l'étranger.

De l'autre côté des Cambodgiens qui aspirent à un changement sinon de régime, du moins de système, autour d'un grand mouvement démocratique axé sur les libertés fondamentales, tout à fait opposé à la culture communiste - khmère rouge, un mouvement qui représente les idées de progrès, d'efficacité, de justice sociale, et un courant qui représente le patriotisme contre le parti de l'étranger, nationaliste.

Je sais qu'en France le mot nationaliste a une connotation péjorative, mais ici au Cambodge être nationaliste, être patriote, ce n'est pas péjoratif du tout, au contraire, c'est être attaché à l'identité nationale, être conscient du danger que court la nation, le danger de disparition de notre nation. Il y a des nations qui ne sont plus des Etats, des nations partagées entre plusieurs pays, ...

Il faut regarder l'histoire du Cambodge sur plusieurs siècles. Le Cambodge a failli disparaître de la carte du monde, comme la Pologne pas plus tard qu'à la première moitié du XXème siècle.

Voilà: c'est beaucoup plus profond que la répartition des postes gouvernementaux. La ligne de clivage touche à l'essence de chaque mouvement, à la culture, aux valeurs, aux principes. Il s'agit de deux courants de pensée, de deux familles politiques, de deux sensibilités. C'est mépriser les Cambodgiens que de penser qu'ils sont divisés parce que certains veulent avoir ou non des postes gouvernementaux, administratifs. Le clivage est une question de valeurs.

## Je veux rebâtir un grand mouvement démocratique et patriotique

Je ne suis pas manichéen, je ne dis pas le bien est de notre côté et le mal de l'autre, je juge au résultat de leurs actions.

Quand je dis que 20 ou 25 ans de pouvoir par le PPC c'est la perte de territoires nationaux, c'est de la paupérisation, la destruction des ressources naturelles, moins de forêts, moins de poissons, les bien de l'Etat qui continuent d'être bradés ... Je ne me contente pas de mots et de déclarations, de principes et d'intentions, je juge aux résultats.

Si en 1993 le peuple a voté massivement pour le Funcinpec, c'était un sursaut national, il voulait se dégager de l'emprise du PPC. Je pense que ce courant là existe toujours, mais qu'il a été affaibli par des divisions et je voudrais justement contribuer à rebâtir un grand mouvement démocratique et patriotique. Seul un tel mouvement peut l'emporter.

Réciproquement le PPC a une stratégie opposée à la nôtre. Il sait qu'il ne peut rester au pouvoir, qu'il ne peut gagner les élections que s'il parvient à diviser ce mouvement démocratique et patriotique. Leur stratégie est claire: nous diviser. Notre stratégie est de nous unir.

## Il y a des liens historiques, organiques, entre le PPC et le parti communiste vietnamien

Je dis "le parti de l'étranger". J'ai des données, des informations pour justifier mes propos. Le 28 juin 1951 le Pracheachun, le parti du peuple, a été officiellement créé. Quelle était alors la situation au Cambodge, et dans l'ex-Indochine française? Le pays était occupé par le vietminh, qui sous prétexte de "libérer" l'Indochine des Français préparait le remplacement des Français par les communistes vietnamiens. Ho Chi Minh avait le projet de dominer l'ex-Indochine, la future ex-Indochine. Regardez ce qui se passe au Laos: il a été dilué, c'est le moins qu'on puisse dire! Le rêve d'Ho Chi Minh se poursuit, un sort similaire guette le Cambodge. Il y a des liens historiques, pour ne pas dire organiques entre le PPC et le parti communiste vietnamien. C'est dans ce sens-là que je parle d'un parti de l'étranger.

Concernant les liens entre le PPC et le Vietnam, pour moi c'est une donnée, mais il y a d'autres données concernant la politique cambodgienne au moins aussi importantes, il ne faut pas privilégier celle-là. Je ne veux pas qu'on classifie le PSR comme un parti ultra-nationaliste, xénophobe, raciste, extrémiste, comme cherche à le faire la propagande du PPC. Le PSR a d'autres chats à fouetter.

## les Vietnamiens au Cambodge: que le ministère de l'Intérieur produise des statistiques fiables!

Vous dites qu'il y a dans mon parti des gens agressifs sur ces questions de frontières et de présence

# entretien avec Sam Rainsy

vietnamienne au Cambodge. Je ne peux pas changer le sentiment ou les ressentiments de millions de Cambodgiens qui sont le résultat de siècles d'Histoire. Ce que je peux faire c'est adopter une politique responsable pour le parti.

Vous dites qu'il faudrait donner des statistiques fiables sur le nombre de Vietnamiens au Cambodge, pour en finir avec les disputes. Il y a là des responsabilités partagées. Le gouvernement dirigé par le PPC n'a jamais produit de statistiques fiables parce que cohérentes. Cela laisse la porte ouverte à toutes sortes de spéculations. La première responsabilité est celle du gouvernement. Pour empêcher les rumeurs, il faut des données, c'est le ministère de l'Intérieur qui peut fournir les statistiques concernant la population, par métiers, par provinces, par nationalités, ou par origine ethnique, comme on le fait aux États Unis, en France ...

## L'assassinat de Chea Vichea: à qui profite le crime ?

Les négociations avec le PPC ? Elles sont interrompues depuis l'assassinat de Chea Vichea. C'est un événement très grave, qui suscite des réactions très violentes, émotionnellement. Quelles en sont les motivations ? Je partage l'avis du Roi, qui a dit que "cet assassinat est indéniablement politique". Personne ne peut s'exprimer mieux que le Roi. Du point de vue de la Justice, de l'enquête policière, se pose une question préalable: à qui profite le crime ? Vous dites: ce n'est pas le PPC qui en profite, au contraire tout le monde l'accuse. Oui pour le court terme, tout le monde le montre du doigt pendant quelques semaines ou quelques mois, mais ce n'est rien par rapport aux dommages qu'il a pu s'éviter. si. Chea Vichea était resté vivant.

Il faut regarder à long terme. La société cambodgienne a beaucoup évolué. La naissance d'un syndicat libre a été un événement majeur d'ordre social mais aussi économique et politique, d'ailleurs, c'est plus qu'une épine, c'est un clou dans le pied du PPC, pour ceux qui veulent diriger le pays comme avant, c'est à dire: sans syndicats, avec des rouages bien huilés, ...

La société cambodgienne est en train de changer avec le phénomène syndicats, les ouvriers protestataires, avec l'urbanisation, l'industrialisation, tout ça ce sont des défis importants, qui déstabilisent le PPC.

Le PSR a beaucoup progressé dans les villes, en partie grâce au soutien

des ouvriers, dont la présence, le courage, le vote reflètent ces changements sociaux. Ils ont une grande portée politique. Pour le PPC "il faut casser ce mouvement".

Dans les partis autoritaires, il y a une logique implacable. C'est dans cette logique implacable que j'essaie de me mettre; la mort de Chea Vichea est une bonne chose pour le PPC ... je peux avoir tort. Chacun son opinion.

Chea Vichea aurait-il eu une responsabilité dans un éventuel gouvernement de coalition tripartite ? La dernière fois que je l'ai vu, quelques semaines avant sa mort, nous avons parlé de la possibilité d'un gouvernement de coalition où figurerait le PSR. Chea Vichea avait exprimé des réserves sur un tel gouvernement, il avait peur que le PSR, qu'il avait contribué à créer, n'y perde son âme. Nous avons eu une discussion de fond, je lui ai dit "pour gage que le PSR n'y perdrait pas son âme je voudrais que des gens comme toi entrent au gouvernement pour défendre nos principes, notre identité et notre âme". Il avait été convaincu.

## Chea Vichea assassiné pour plaire au chef ?

C'est vrai, on n'imagine pas le PPC donner tout simplement l'ordre de tuer Chea Vichea. C'est plutôt une question de culture, une culture qui consiste à plaire au chef. L'équivalent en français de "vos désirs sont des ordres".

Cela implique votre responsabilité, quand vous êtes un chef, de tenir des propos qui ne soient pas interprétés comme des ordres de faire des mauvaises choses. Il y a eu incitation indirecte, suggestion, mais la responsabilité du chef n'en est pas épargnée pour autant. Quand on est un chef, avec 2000 gardes du corps qui ne cherchent qu'à vous plaire, un mot de vous peut être interprété comme un ordre.

Regardez l'interprétation des propos de cette actrice thaïlandaise tenus quelques jours avant les événements du 29 janvier 2003. Attention, quand on est haut placé on a des responsabilités morales.

## Nouveau gouvernement: s'en tendre sur une plate-forme minimale

La différence entre le PPC et nous est au fond un choix de société. Maintenant comment gouverner ensemble ? J'ai parlé de responsabilité politique. Malgré ces différences fondamentales, il faut pourtant faire des choix, douloureux, responsables. Le

Funcinpec comme le PSR sauront être à l'origine d'une évolution conciliante qui permettra au pays d'avancer dans la voie du progrès. Peut-être pas aussi vite que nous le ferions si nous étions seuls, mais d'avancer avec toutes les forces progressistes.

On ne peut pas donner de calendrier pour la formation du nouveau gouvernement. Mais nous avons tout récemment publié une plate-forme minimum en quatre points [cn 208] qui sont:

- l'abandon des traités signés entre le Cambodge et le Vietnam en 1979, 1982 1983 et 1985;

- la réforme du Comité Electoral National;

- la lutte contre la corruption;

- la réforme judiciaire.

## la question des frontières: il faut un comité d'experts des deux partis

Concernant le premier point, vous me dites que le traité de juillet 1982 sur les frontières maritimes est inoffensif, qu'il ne fait que reconnaître le statu quo [cn 208]. Sans entrer dans des considérations techniques, dans un traité il faut aussi considérer tout le traité, avec ses annexes, ses avenants. Et il y a un ensemble de traités.

Beaucoup de gens pensent comme moi que le Cambodge a perdu des pans de son territoire au cours des dernières années. Il faudrait essayer d'arrêter ce mouvement. Etant donné que l'on veut partir de bases saines, il faudrait revoir tous les traités pour n'aps être liés par des engagements qui ont été pris par d'autres qui n'avaient pas les mêmes priorités que nous maintenant.

Il est vrai qu'il faut être précis, montrer en quoi ces traités sont inacceptables. C'est pourquoi nous souhaitons confier ce dossier à des experts. Il y a des Cambodgiens qui se sont chargés d'étudier ces questions, le Comité des Frontières [Sean Pengse, cn 208], il y a un juriste australien, le Roi lui-même a publié dans ses écrits, il y a Sarin Chak [auteur d'une thèse sur les frontières du Cambodge, voir sa carte dans cn 119] ... Il faut confier cela aux experts et avoir les coudées franches pour défendre l'intégrité territoriale du pays.

Cette discussion sur les frontières, on la reprendra autour d'une table de négociations pour former le nouveau gouvernement.

Une des demandes de l'Alliance consistant à annuler les traités des

(suite page 8)

# entretien avec Sam Rainsy

(suite de la page 7)

années 80, le PPC peut très bien nous dire qu'il parage nos préoccupations mais qu'il y a d'autres moyens de défendre l'intégrité territoriale du Cambodge consistant à, par exemple, s'engager à étudier ces traités ensemble, avec des experts nommés par les deux partis, qui travailleront ensemble.

Il faut que le PPC d'une part et l'Alliance d'autre part reconnaissent qu'il y a nécessité de travailler ensemble pour recouvrer l'intégrité territoriale du Cambodge. Si le PPC reconnaît au moins cette nécessité, s'il reconnaît qu'il y a un problème, la façon de résoudre le problème on peut le voir ensemble. Le compromis consiste simplement de la part du PPC à reconnaître qu'il y a un problème et à accepter d'en discuter avec l'Alliance et comme ça un obstacle sera levé.

Où en est-on de ce dialogue ? On n'a même pas pris langue ! Il y a de quoi donner sa langue au chat !

## **on souhaite aboutir, malgré les apparences !**

Il ne faut pas en conclure, comme on serait tenté de le faire, que ni d'un côté ni de l'autre on ne souhaite aboutir. Certains nous prêtent cette intention de saboter les choses en douceur, par derrière. Ce n'est pas vrai, j'ai déjà démenti au nom de l'Alliance, j'ai eu plusieurs heures de discussion le 4 février avec le prince Ranariddh ça n'a jamais été notre stratégie que de vouloir faire trainer les choses exprès.

Si le PPC accepte de discuter avec nous sur des bases claires, avec une volonté sincère de trouver une solution, on peut le faire à tout moment. Quelles que soient les difficultés du gouvernement, quel que soit le temps qu'ils peuvent "tenir", ces éléments n'influent pas sur notre stratégie.

[Sur la remarque que les "gens d'en face" disent la même chose, qu'avec de la bonne volonté les problèmes pourraient être réglés très rapidement]

Oui on pourrait aller plus vite, mais il y a des événements perturbateurs comme l'assassinat de Chea Vichea, qui créent un choc psychologique.

D'ailleurs, il y a eu des contacts discrets, avec Om Yentieng, avec Sok An, certains de mes collaborateurs y ont participé... mais depuis la mort de Chea Vichea tout est interrompu. Ça devrait reprendre.

## **la candidature de Hun Sen au poste de Premier ministre n'est plus un obstacle ...**

Pour ma formule "si Hun Sen est au gouvernement il n'y aura pas de Sam Rainsy", l'Alliance ne fait plus de la

candidature de Hun Sen un obstacle à la formation d'un gouvernement. Ma participation personnelle, c'est secondaire, mais le PSR avec le Funcinpec peuvent participer à un gouvernement dirigé par Hun Sen si les amis de Hun Sen acceptent dans une certaine mesure un certain nombre de nos propositions.

Dans tout pays, quand il s'agit de former un gouvernement de coalition les partis en présence discutent programme d'abord.

## **... mais il faut d'abord s'entendre sur le programme**

Regardez par exemple en Allemagne, quand les Verts pensent former un gouvernement avec le SPD, le SPD examine le programme des Verts, et retient beaucoup de points de ce programme, qui sont inscrits dans le programme du gouvernement de coalition. Et après seulement on discute quelles positions les Verts vont occuper dans le gouvernement.

C'est ce que veut le PSR: discuter d'abord d'un programme commun, d'un plan d'action du futur gouvernement de coalition, et quand tout le monde est d'accord, alors on répartit les tâches.

Mais le PPC dit non: on va d'abord répartir les postes, et on parlera politique après. Malgré ces différences d'approche, et de fond, je leur prête l'intention sincère de travailler avec nous, et nous avons l'intention sincère de travailler avec eux aussi.

## **il faut un engagement préalable des partis, et un mécanisme d'application**

Je me pose la question: est-ce que le PPC n'a pas peur des réformes que préconise l'Alliance ? Est-ce que certaines réformes ne touchent pas aux intérêts fondamentaux du PPC ? C'est pourquoi il faut négocier la nature de ces réformes, leur portée, leur calendrier, même si l'objet peut faire peur au PPC, chacun a une marge de manoeuvre, en précisant la portée de la réforme, le degré, le calendrier, l'ordre de priorité... on peut négocier beaucoup de choses.

Il ne s'agit pas de faire le travail de l'Assemblée nationale maintenant. Ce qu'on veut c'est un engagement, c'est que faire en sorte que les partis montrent leur volonté d'aller ensemble dans une direction. On devrait aboutir à un protocole d'accord dans lequel les partis affichent leur volonté, s'engagent à faire ce qu'ils ont écrit et ce qu'ils vont signer ensemble, le PPC et les partis de l'Alliance s'engagent à faire durant cette troisième législature. On va pousser une certain nombre de réformes. Pousser comment ? La loi sera écrite comment ? En partant

d'une loi existante avec des amendements, ou en faisant une loi ex-nihilo ? Au moins s'engager à faire des choses ensemble.

Vous dites: "ce devrait être facile puisque sur les points principaux il n'y a aucun désaccord" ? Oui, mais il faut prendre les leçons du passé. Le Funcinpec avait établi un programme de gouvernement avec le PPC en 1998, et regardez ce que ça a donné. En 5 ans, ils n'ont pas réalisé ce qu'ils avaient convenu de faire.

En 2004, il faudrait qu'on établisse un mécanisme d'application et pas seulement l'énoncé des intentions. Quelque chose de plus élaboré qu'en 1998, avec des mécanismes.

## **le PSR et les Etats-Unis, "conscience du monde"**

Quel soutien le PSR reçoit-il des Etats-Unis ?

Il y a le soutien de Cambodgiens établis aux Etats-Unis.

Pour ce qui concerne le gouvernement, je fais d'abord observer que les Etats-Unis n'ont jamais pris un cm<sup>2</sup> de terre cambodgienne. Je considère les Etats-Unis comme non pas les policiers du monde mais comme la conscience du monde, je le constate, et je déplore qu'à Paris on parle beaucoup moins du Cambodge qu'à Washington.

A Washington, et même à Berlin, on s'intéresse davantage au Cambodge qu'à Paris. C'est dommage étant donné les relations historiques entre la France et le Cambodge et le nombre des Cambodgiens attachés à la France. La France est notre alliée traditionnelle, naturelle, mais au Quai d'Orsay, au palais Bourbon, dans la presse française... on ne s'intéresse pas au Cambodge. Dans les journaux américains, allemands, suédois, hollandais il y a des éditoriaux, des articles sur le Cambodge... alors qu'ils n'y ont aucun intérêt matériel, et en France on n'en a qu'une image morbide.

Je trouve que les Etats-Unis -avec des maladroites- sont la conscience du monde. Des sénateurs américains se préoccupent du développement économique et social du Cambodge, des droits de l'Homme, ils y viennent.

Pour une aide américaine directe au PSR, il n'y en a pas, la loi américaine ne le permet pas. Mais ils nous aident indirectement pour des congrès, des réunions, cela nous permet d'économiser ces dépenses et de garder nos ressources pour d'autres choses.

Il est vrai que les Américains n'investissent pas beaucoup au Cambodge, mais leurs importations d'articles de confection sont considérables, elles contribuent beaucoup aux ressources nationales.

D'autre part, le PPC et le Funcinpec reçoivent une aide de la Chine...



# standards et normes

respectés. Le grand défi: il faudrait avoir beaucoup plus d'heures dans la journée et plus de personnes au sein du ministère. J'ai une très bonne équipe d'une vingtaine de personnes, des jeunes qui sont forts, dynamiques, dans tous les domaines qui touchent au commerce. Mon ministre et moi nous les poussons, nous les aidons, et on voit là le résultat de l'éducation, de formation.

J'ai une vision claire, je vois bien où je veux aller, quelles sont mes objectifs et mes préoccupations, simplement il faut donner plus d'ampleur cette méthode qui fait ses preuves.

## La certification du caoutchouc cambodgien

S'il était "certifié" le caoutchouc cambodgien se vendrait mieux sur les marchés internationaux: de 20 à 50 % plus cher qu'actuellement, explique le directeur de l'Agence Française de Développement au Cambodge, François Giovalucchi. L'AFD, qui soutient une opération-pilote en faveur des plantations familiales d'hévéas, souhaite aider les planteurs à mieux vendre leur production.

Pour être "certifié", la qualité du caoutchouc cambodgien doit être reconnue par l'Association Internationale du Caoutchouc de Kuala Lumpur. Cette IRA demande que soit créée au Cambodge une Association interprofessionnelle du caoutchouc, qui gèrera un laboratoire national de référence, auquel elle donnera son aval.

Un autre certification, label qui ressemble aux AOC pour le vin, est l'IGP, qui garantit une origine géographique. On pense au poivre de Kampot, aux soieries du Cambodge, ...

Cette certification du caoutchouc cambodgien, dont on parle depuis presque une décennie, l'AFD est déterminée à l'obtenir. Le projet a été approuvé par ses instances

dirigeantes fin 2003, et le financement existe: 800 000 euros provenant du programme "renforcement des capacités commerciales".

Plusieurs facteurs donnent à ce projet de bonnes chances de réussir. En premier lieu, toutes les parties concernées l'approuvent, notamment le ministère de l'Agriculture et la Direction Générale des Plantations d'Hévéas (DGPH), les grandes plantations, et les planteurs eux-mêmes.

Il existe d'autre part un laboratoire, donné par la France à l'IRCC (Institut de Recherche sur le Caoutchouc Cambodgien) dans les années 90, qui est aux normes, et qui sera le laboratoire de référence.

Quant aux plantations existantes, elles ont des laboratoires "de degrés techniques divers", la mieux équipée étant celle de Chup.

Une seconde idée, pour aider les plantations familiales, c'est de les aider à mieux orienter la production en fonction de la demande extérieure, pour qu'ils tirent un meilleur profit de leur production. La production actuelle est destinée surtout à la fabrication de produits "clairs" comme les tétines, les gants de chirurgiens, ... Il est possible que le caoutchouc destiné à la fabrication des pneus, des *silent blocs*, soit plus rémunérateur. On va recruter un expert, sur appel d'offres, pour analyser les marchés et pour les procédures de certification.

Une autre étape consistera à aider les plantations familiales à traiter elles-mêmes leur latex, de façon à ne plus dépendre des usines de transformation des grandes plantations, qui ne sont pas bien équipées pour traiter le latex des plantations familiales, qui est souvent du coagulum.

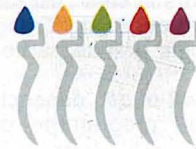


**des idées à 360°**

www.sdvasia.com

Air, Mer, Route Transport  
Dédouanement  
Projet Industriel, Entrepotage  
Groupage hebdomadaire  
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

**SDV Cambodge Ltd.**  
22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge  
Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com  
SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents  
Groupe Bolloré



## L'Autorité APSARA

a l'honneur d'informer les visiteurs étrangers  
que le gouvernement Royal du Cambodge  
a confié la billetterie du site de BENG MEALA

à la société KHAM Someth Co, Ltd

L'acquisition d'un ticket est désormais nécessaire  
pour visiter le site:

5 \$US du 1er février au 31 juillet 2004

10 \$US à partir du 1er août 2004

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

# INFORMATIONS SUR LES ROUTES

## Nouvelle numérotation



La numérotation des routes du Cambodge a été complétée et quelque peu modifiée. Cette nouvelle numérotation a fait l'objet d'un document publié en janvier, encore peu connu. C'est l'occasion de rappeler le système de numérotation des routes du Cambodge.

Les routes sont divisées en trois catégories, nous rappelle M. Lim Sidenine, directeur de l'Infrastructure routière au ministère des Travaux Publics et des Transports:

- **les nationales** (4 165 km), portent un ou deux chiffres.

- **un seul chiffre**, les RN 1 à 7, ce sont les plus importantes, celles qui joignent la capitale aux frontières. On n'apporte pas de changement à cette numérotation-là. On leur ajoute (bizairement ?) une RN 8 en cours de création entre la rive est du Mékong (Preak Tameak, environ 20 km au nord de Phnom Penh) et O Reang Oeuv, à l'est, sur la RN 11. 64 km. Elle traverse des zones très inondables (cn 197).

- **routes à deux chiffres**: ce sont les routes d'importance nationale. Le premier des deux chiffres indique sur quelle grande nationale cette route a son origine (ex. la route 68 va de Kralanh sur la RN6 à O'Smach). Il existe 38 routes à deux chiffres.

Quelques changements notables: la nationale 64 de Kompong Thom à la frontière thaïlandaise à Preah Vihear, 250 km, devient RN 62. La nationale 67 de Siem Reap à Anlong Veng, 135 km, devient RN 64. La nationale 66 qui joint Siem Reap, à la nouvelle RN 62 (Kompong Thom - Preah Vihear) en passant par Beng Meala et le Preah Khan, traverse cette 62 et poursuit vers l'est jusqu'à Thala Bharivat sur le Mékong, en face de Stung Treng, de sorte qu'elle a 335 km de long. La plus grande partie de cette 66 reste à créer.

Améliorer les liaisons est-ouest, désenclaver les régions très peu peuplées, c'est le programme pour les prochaines années.

- **Les provinciales**: elles portent trois ou quatre chiffres. Pour la numérotation, le Cambodge est divisé en trois régions:

1. **Sud-ouest** (de la province de Banteay Meanchey à celle de Kandal): 133 routes recensées, total 3 017 km.

2. **région nord**: 72 routes, longueur totale 2 436 km.

3. **région est**: 75 routes, longueur totale 2 105 km.

Le premier chiffre de la numérotation des routes provinciales (1,2 ou 3) indique à quelle région cette route appartient. Le second chiffre indique de quelle RN elle dépend. Si elle ne joint pas de RN, deux lettres indiquent la région (ex. BB pour Battambang, KT pour Kompong Thom, RK pour Rattanakiri, ...)

Il y a beaucoup de changements concernant la numérotation des routes provinciales. Notamment on a attribué des numéros aux routes qui n'en portaient pas. Exemple: Anlong Veng - frontière de la province de Preah Vihear: provinciale 2648.

Comme ces numérotations ne figurent pas encore sur le terrain, la signalétique faisant encore défaut partout en province (nom des villages, numéros des routes, indications aux embranchements), et comme les villageois ne les connaissent pas, ces numérotations et ces changements sont pour l'instant très théoriques, ils ne sont pas gênants pour le voyageur. Les cartes à venir devront cependant en tenir compte.

- **les routes rurales**, qui dépendent du ministère du Développement rural

## Travaux en cours sur le réseau routier

avec M. Chhin Kong Heang,

directeur général des Travaux Publics

**RN5**: les 291 km de Phnom Penh à Battambang, bitumés, sont maintenant terminés. On peut couvrir la distance en 3 heures à 3h30.

**RN6 Phnom Penh - Sisophon**: la section Skun - Kompong Thom, il reste 20 km à faire, sera terminée avant la saison des pluies. De Kompong Thom à la frontière de la province de Siem Reap, la route est terminée. Restent les déviations à réaliser pour les 16 ponts de l'époque angkorienne (en plus du pont de Kompong Kdei), entre Kompong Kdei et Siem Reap (cn 208), que demandent l'Apsara et l'Unesco. Ces déviations passeront à environ 100 m des ponts anciens, qui seront ainsi bien visibles. Elles seront terminées en novembre 2004. Dès maintenant on peut couvrir la distance Phnom Penh - Siem Reap, 314 km, en 4 heures à 4h30.

**De Siem Reap à Sisophon et Poipet**, la route est en cours de réparation. La réhabilitation de cette section commencera en novembre 2004 et durera 36 mois; on en est aux appels d'offre. En même temps que cette section sera réalisée la "boucle" Kralanh - Samraong - Sisophon, qui compte 67 ponts. Le pont angkorien de Preah Chik (spear Top, voir cn 208) sera réhabilité, il y aura une déviation. Coût total de ces travaux: 77 millions de dollars.

Dans les années qui viennent on va créer des liaisons est-ouest, je projette par exemple une **liaison routière Chhlong - Kompong Thom**.

Dans les projets aussi: la **prolongation vers l'est de la nationale 66**, rejoignant le mékong à Thalabarivat en face de Stung Treng, en passant par Rovieng et Spond.

## Entretien des routes

Il existe maintenant un calendrier précis pour l'entretien courant des routes (distinct de la réhabilitation).

### Le programme pour l'année 2003

- **pour la région nord-ouest**: - la section Siem Reap - Kralanh de la **RN6**, et la section Kralanh - Samraong - O'Smach (**route 68**); - la section Thma Puoch - Banteay Chmar de la **nationale 56**; - la section Mongkol Borey - Bavel; - la route Battambang - Banone. - sur la **nationale 57** Battambang - Païlin la section Ratanak Mondol - frontière thaïlandaise;

- **région nord**: la **nationale 64**, renommée **62**, de Kompong Thom à Tbeng Meanchey;

- **à l'est**: la **route 78** de la RN7 jusqu'à Banlung; - la **RN7** de Kratie jusqu'à la frontière de la province de Stung Treng (30km avant Stung Treng).

- **au centre**: la **route 44** de Kompong Speu à Roleak Kang Choeung et la route 136, devenue **151B** de Odongk sur la RN5 à Roleak Kang Choeung, par Tphong.

- **au sud**: la section **RN4 - Sre Ambel**; - la route qui monte au **Bokor**; - la boucle qui va à **Kep** à partir de la nationale 33; - plusieurs sections de routes autour de **Takeo**, notamment la section RN2 - Ang Tassom sur la RN4;

- **à l'est**: la **RN 13** de Svay Rieng à Romeas Haek; une section joignant la **RN1** à la **RN 11**.

## Parc archéologique: routes de contournement

**C'**est un souhait ancien: créer des voies de communications qui éloignent du parc archéologique les voitures et les camions qui n'ont rien à y faire.

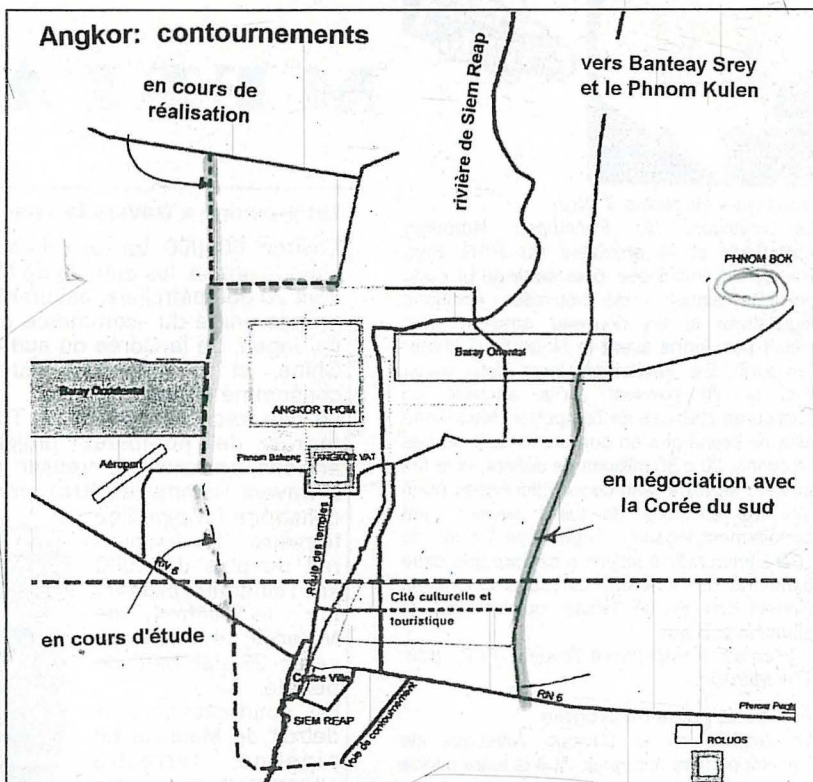
Il existe trois projets, nous explique M. Uk Someth, vice-directeur général de l'Apsara, chargé du développement urbain:

- à l'ouest, financée par l'Apsara, une route latérite de 9 km qui contourne Angkor Thom et longe la face est du baray occidental est en cours de réalisation. Elle doit être terminée fin 2004. Elle rejoindra la route de l'aéroport. Elle évitera aux véhicules de traverser Angkor Thom et d'emprunter la route des temples.

Son prolongement en ligne droite vers le sud, jusqu'à la RN6 est à l'étude.

- à l'est, une route prolongerait vers le sud la route 67 qui vient de Banteay Srei, et traverse le baray oriental, du village de Pradak jusqu'à la RN6. Actuellement, cette route fait un coude vers l'ouest au village de Pradak et la circulation longe le Srah Srang et les douves d'Angkor Vat. Là aussi il faut séparer cette circulation-là de la circulation proprement touristique. Le financement de ces 10 km, qui ne sont actuellement qu'une piste, sont en cours de négociation avec la Corée du sud.

- à l'est, un projet thaïlandais consiste à rénover la route



67 de la frontière à Anlong Veng et Banteay Srei. Elle bifurquerait vers l'est, vers le Phnom Bok, et rejoindrait la RN6.

### Entretien des routes

#### Le programme pour 2004

Le programme d'entretien courant mis au point le 14 janvier dernier, approuvé par le ministère des Finances, concerne 3 294 km, avec cinq catégories de priorités:

#### 1ère priorité: 398,4 km

- RN 1: la section Pont Monivong - Neak Luong (55km);
- RN 2: du km 11 (Takhmau) au km 74 (Takeo);
- RN 3: du km 148 (Kampot) au km 180 (frontière province);
- RN 5: du km 6 au km 91 (Phnom Penh - Kompong Chhnang);
- RN 6: du km 1 au km 45; du km 298 au km 314 (Siem Reap);
- RN 7: du km 75 au km 124 (Skun - Kompong Cham);
- RN 8: du km 0 (Preak Ta Meak) au km 24.

#### Deuxième priorité: 716 km

- nationale 76 la section de 139 km Snoul - Sen Monorom; et la section O'Chieng - Lumphat 27km;
- nationale 66: 61 km de Beng Meala jusqu'à la nationale 64 (renommée 62);
- nationale 57 Battambang - Pailin: 64 km;

- nationale 68 Kralanh - O'Smach: 68 km;
- nationale 33 de Kompong Trach à la frontière: 18km
- nationale 21 (le long du Tonle Bassac à partir de Takmau): 54 km
- provinciale 317 (de la RN1 à la RN11): 40 km de Prasart à Prey Kandieng
- et quelques courtes sections.

#### Troisième priorité: 701 km

comprenant notamment 246 km allant de la RN6 (Kompong Thom) à Preah Vihear; 126 km de la RN7 (O Pong Maon) à la frontière du Vietnam (nationale 78). Et de nombreuses sections plus courtes.

Le programme 2004 comporte aussi des priorités 4 et 5.

Coût total du programme 2004: 6,52 million de dollars. Il sera réalisé en fonction des fonds disponibles, signale M. Lim Sidenine.

CAMBODGE NOUVEAU  
le journal des décideurs votre meilleur investissement

Publié par la SERIC  
Directeur - rédacteur en chef  
**Alain Gascuel**  
Photos Art Studio  
Impression CIC Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410  
E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie  
au cœur de Phnom Penh !

Place de la  
Poste Centrale  
Phnom Penh  
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751  
Email: [dg\\_distri@bigpond.com.kh](mailto:dg_distri@bigpond.com.kh)



# MEDIAS

## Nouvelles élections ? Non

Le président du Funcinpec Norodom Ranariddh et le président du PSR Sam Rainsy ont émis l'idée, pour sortir du bl. cage politique actuel, de nouvelles élections législatives si un nouveau gouvernement n'était pas formé avant le Nouvel An khmer (en avril). En fusionnant leurs deux partis d'ici là, ils pensent qu'ils auraient de meilleures chances de l'emporter. Mais cette idée ne prend pas en compte le coût de ces élections, 20 à 30 millions de dollars, ni le fait qu'elles seraient anti-constitutionnelles puisque les élections de juillet dernier sont parfaitement légales. Dominique Cardy, de l'*US Democratic Institute*, a déclaré que cette demande de nouvelles élections ignorait la Constitution et ne faisait qu'obscurcir la situation politique.

[d'après *Kampuchea Thmey* 14.2, trad. *The Mirror*]

## Pauvreté: guère de progrès

Le rapport de la Banque Asiatique de Développement reconnaît que la lutte contre la pauvreté n'a pas eu beaucoup de succès, 35 à 40 % de la population demeure sous le seuil de pauvreté malgré 775 millions de dollars dépensés depuis 1992.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 10.2, trad. *The Mirror*]

## Thaïlande forte croissance en 2004

Les prévisions de croissance pour 2004 sont revues à la hausse par la Banque centrale de Thaïlande: de 6,3% à 7,3%, même compte tenu de l'effet grippe du poulet, équivalent sans doute à -0,2%. [D'après *Far Eastern Economic Review* 12.2]

## Birmanie: les Wa et la drogue

Pau Yu Chang, businessman très puissant en Birmanie (ligne aérienne, casino, usines, hôtels, banques, mines, joaillerie...), leader principal des Wa (minorité vivant sur la frontière de la Chine et du Laos) et président de l'*United Wa Army*, fait face à une hostilité croissante des siens, qui lui reprochent de poursuivre l'industrie et le commerce de la drogue, opium et amphétamines, à son profit et celui de son entourage. La Chine souhaite aussi que cessent les exportations de drogue

## Un pipe line à travers la Thaïlande ?

Environ 60 000 bateaux franchissent chaque année les détroits de Malacca, dont 20 000 pétroliers, assurant la plus grande partie du commerce maritime du Japon, de la Corée du sud et de la Chine, et environ 70% du pétrole consommé en Asie de l'Est.

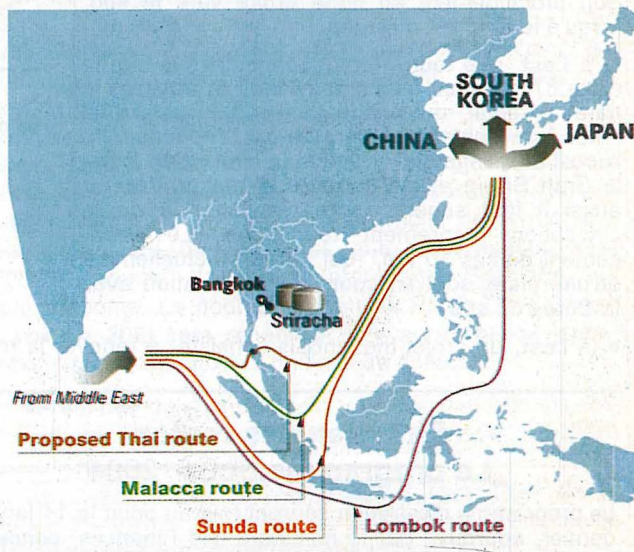
Le plus récent projet de la Thaïlande (après de nombreux projets plus anciens, par exemple creuser un canal à travers l'isthme de Kra), consiste à construire un pipe line terrestre. Il diminuerait de plus de 1000 km l'itinéraire passant par le détroit de Malacca; il économiserait 2\$ par baril de pétrole.

En court-circuitant le détroit de Malacca un pipeline terrestre apporterait aussi des ressources à la Thaïlande; et apporterait plus de sécurité sur cette route maritime très sujette aux actes de piraterie.

Construire deux ports pétroliers et un pipeline de 240 km coûterait 500 à 700

millions de dollars. Le projet serait-il rentable à long terme ? Les divers acteurs ne sont pas décidés, mais la Chine y est très favorable. Quels seraient ses effets sur les sites touristiques proches ? Singapour, qui joue un rôle majeur en matière d'escale, de dépôt, de raffinage, projette de son côté d'améliorer beaucoup sa compétitivité et la sécurité dans le détroit de Malacca.

FEER 19.2



à travers sa frontière et peut y contraindre les Wa en la fermant au ravitaillement.

[d'après *Bangkok Post* 1.2.]

## Chine: voitures particulières

La production de voitures particulières a augmenté de 80,7% en 2003, atteignant 2,1 millions d'unités. Pour 2004 l'augmentation pourrait atteindre 40%.

Volkswagen prévoit d'investir 6,25 milliards d'euros en Chine au cours des prochaines années, un peu moins qu'initialement prévu parce que la faiblesse du renminbi fait

diminuer les coûts de fabrication en termes d'euros. [d'après *Far Eastern Economic Review* 12.3]

## Europe - Chine

Les échanges commerciaux entre la Chine et la Communauté européenne, 125 milliards de dollars en 2003, se développent très rapidement: + 44,4 % en 2003. Ils rattrapent et pourraient dépasser prochainement en valeur les échanges Chine - Etats-Unis et Chine - Japon. [Far Eastern Economic Review 12.3.]



## indochine

INSURANCE

*NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER*



012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

Automobile	Accidents du Travail
Santé, Évacuation Médicale	Hospitalisation
Tous Risques Chantiers	Assistance Auto
Incendie, Accident et Risque Divers	

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

[www.indochine.com.kh](http://www.indochine.com.kh)

No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh